



**Christ, alors que nous étions encore sans force, au temps convenable, est mort pour des impies.**

(Romains 5 v.6)

**Béni soit le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ...**

(Ephésiens 1 v.3)

Claude BEAUPORT

[www.bible.beauport.eu](http://www.bible.beauport.eu)

[www.msgfacebook.beauport.eu](http://www.msgfacebook.beauport.eu)

## Depuis l’Egypte jusqu’en Canaan. Quel sens pour le chrétien ?

### CONTENU

0- Introduction .....	2
1- L’Egypte.....	3
2- La Pâque.....	4
3- Le Pharaon et l’obstacle infranchissable de la Mer Rouge.....	6
4- La traversée de la Mer Rouge.....	7
4-1. <i>Le peuple passe à sec</i> .....	7
4-2. <i>Le pharaon poursuit Israël, jusque dans la mer, qui sera son tombeau !</i> .....	7
5- Le désert .....	9
5-1. <i>Combat contre Amalek dans le désert</i> .....	9
5-2. <i>L’Eternel est venu habiter au milieu de son peuple dans le désert</i> .....	11
6- La traversée du Jourdain .....	12
6-1. <i>Faire la différence entre la position du croyant et sa marche</i> .....	15
6-2. <i>Les effets pratiques</i> .....	16
7- Guilgal .....	18
8- Le combat pour prendre possession du pays de Canaan .....	20
9- Le mot de la fin.....	21

## 0- Introduction

L'Ancien Testament est souvent négligé parmi les chrétiens. Il comporte énormément d'enseignements qui imagent de manière très didactique ce que le Nouveau Testament révèle ! C'est, parmi d'autres, une démonstration de la main de Dieu dans la composition de Sa Parole écrite. Cette Parole devenue chair, et qui s'entend dans les paroles prononcées par le Seigneur Jésus Lui-même. Ce fait confirme ce que l'apôtre Pierre souligne : « **ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais comme ayant été témoins oculaires de sa majesté.** » (2 Pierre 1 v.16). De même Paul confirme : « ... ayant reçu de nous **la parole de la prédication qui est de Dieu, vous avez accepté, non la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) la parole de Dieu, laquelle aussi opère en vous qui croyez.** » (1 Thessaloniens 2 v.13)

La période de l'histoire d'Israël, depuis son esclavage en Egypte jusqu'à ses luttes pour prendre possession du pays de la promesse, le pays ruisselant de lait et de miel, le pays de Canaan, est l'occasion de fournir des images décrivant l'œuvre de la croix du Seigneur Jésus dans toute son étendue. L'élément central est la Pâque, qui est l'image du sacrifice de Christ, les autres étapes du voyage décrivent les effets de l'œuvre de la croix et ses conséquences pour le chrétien.

La première chose à retenir pour bien comprendre, c'est que pour Israël, peuple terrestre, tout se passe historiquement dans un ordre forcément séquentiel, il n'en va pas de même pour les chrétiens, peuple céleste !

Pour le chrétien, tout commence à la croix, imagée par la Pâque, dès sa nouvelle naissance, qui a lieu là, il est immédiatement au bénéfice de ce que représente, la Mer Rouge, Le Jourdain, Canaan ! Cependant, il n'en n'est pas immédiatement conscient lors de sa nouvelle naissance. C'est dans la prise de conscience, et dans la jouissance pratique de ce que Christ lui a acquis à la croix, qu'il y a ce développement qui suit ce même ordre chronologique et séquentiel !

A la croix, le Seigneur Jésus est mort et ressuscité **pour** nous, par sa mort et sa résurrection il a détruit la puissance de Satan, il s'est aussi identifié avec nous, ayant été fait péché (la racine qui produit les actes appelés péchés) afin que nous puissions être aussi morts et ressuscités **avec** Lui ! Il s'en suit que ce que nous étions naturellement, comme fils d'Adam, **le vieil homme**, dont la puissance est **la chair**, a été placé **par Christ** dans la mort. Issu de la nouvelle naissance, **l'homme nouveau**, dont la seule puissance est **le Saint Esprit**, est introduit **par Christ** dans la nouvelle création, là où tout est de Dieu, où le vieil homme n'a aucune place ainsi que ce qui constitue sa puissance, c'est-à-dire **la chair** !

« ... **je ne vis plus moi ...** » (moi = le vieil homme dont la puissance est la chair) « ... **mais Christ vit en moi** » (moi = le nouvel homme dont la puissance est le Saint Esprit)

... l'héritage céleste nous est acquis avec certitude, et avant d'être pour toute l'éternité assis dans les hauts lieux **avec** Christ, nous le sommes déjà **en** Lui. [ « ... **dans le christ Jésus** ... » (Ephésiens 2 v.6)]

Il est à noter que **tout a été fait par le Seigneur Jésus, rien n'a été fait par nous**, il nous suffit de croire !

On y discerne un élément de plus, qui montre à la foi, que cette parole est véritablement la Parole de Dieu.

## 1- L'Égypte

Dieu avait annoncé à Abraham que sa descendance séjournerait dans un pays autre que celui de la promesse, et qu'elle y serait réduite à l'esclavage, mais qu'elle en sortirait, après avoir jugé la nation qui l'avait asservie :

*Et l'Éternel dit à Abram : Sache certainement que ta semence séjournera dans un pays qui n'est pas le sien, et ils l'asserviront, et l'opprimeront pendant quatre cents ans. Mais aussi je jugerai, moi, la nation qui les aura asservis ; et après cela ils sortiront avec de grands biens. (Genèse 15 v.13-14)*

L'Égypte est un pays florissant dont, **contrairement au Pays de la promesse**, la prospérité est due à **l'eau du Nil, eau qui doit être pompée, par la force humaine des esclaves (\*)** et non par les pluies de bénédictions qui descendent du ciel !

(\*) « ... le pays où tu entres pour le posséder n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence et **où tu l'arrosais avec ton pied** comme un jardin à légumes. **Mais le pays dans lequel vous allez passer pour le posséder est un pays de montagnes et de vallées ; il boit l'eau de la pluie des cieux**, — un pays dont l'Éternel, ton Dieu, a soin, sur lequel l'Éternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année. » (Deutéronome 11 v.10-12). Les Égyptiens avaient inventé des pompes à pieds pour irriguer les terres depuis l'eau du Nil, à cause du manque de pluie !

Israël, réduit à l'esclavage gémissait sous la pression exercée par le Pharaon, **image de Satan, duquel l'homme naturel, le fils ou fille d'Adam, est l'esclave !**

La pays d'Égypte est une image du monde dont Satan est le maître. Il offre toute une série de produits que l'homme naturel, esclave de Satan, désire. Il en a été de même pour les Israélites en Égypte, ils convoitaient tous les produits de la terre d'Égypte, mais, n'ayant rien pour payer, le Pharaon ne lui donnait rien, comme le fils prodigue de Luc, qui n'avait pour seule nourriture que les gousses que mangent les porcs !

**Satan y a introduit l'idolâtrie chose abominable pour Dieu.** Les habitants de ce pays étaient tous coupables ! A l'exception d'un petit résidu qui avait gardé la foi en Dieu, les parents de Moïse, par exemple, **Israël**, dans sa quasi-totalité avait oublié leur Dieu, l'Éternel ! Ils étaient tout aussi coupables que les Égyptiens ; ils étaient devenus aussi idolâtres que les Égyptiens !

Coupable envers Dieu, esclave de Pharaon, Israël, objet des promesses faites à Abraham, gémit sous le poids des tâches que lui impose un maître dur !

Dieu, qui est un Dieu de grâce, entend les gémissements de son peuple Israël, coupable, mais objet des promesses faites à Abraham ! Et se met en place ce qu'il avait conçu dans ses conseils envers Israël, à savoir, ce que contient ce qui est décrit par la chaîne : « Pâque – Mer Rouge – désert – Jourdain – Gilgal – Canaan » !

Après un parcours décrit dans les premiers chapitres de l'Exode, l'Éternel fait appel à son serviteur Moïse, et son frère Aaron, tous deux images du Seigneur Jésus, pour délivrer son peuple objet de son élection.

Pour pouvoir délivrer Israël, il fallait juger l'opresseur, le Pharaon et les Egyptiens, et trouver un moyen, pour ôter la culpabilité d'Israël, tout aussi coupable d'idolâtrie que les Egyptiens ! **Seul Dieu pouvait opérer une telle délivrance !**

Il en est de même pour le chrétien qui avant de connaître la nouvelle naissance, était mort dans ses fautes et dans ses péchés, esclave de Satan, et **incapable de se délivrer**. Ne résistant pas au Saint Esprit, **Il doit d'abord prendre conscience de son état**. Et pour le délivrer, et bien plus que cela, Il a fallu **l'intervention directe de Dieu, la Parole devenue chair** venant mourir sur la croix.

## 2- La Pâque

Ainsi, le peuple est l'esclave de Satan (le Pharaon) et bien que conscient de cet esclavage du péché, il est incapable de se délivrer lui-même. L'Éternel veut délivrer son peuple qui est tout aussi pécheur que les Egyptiens, mais Dieu ne peut supporter le mal, qu'Il doit juger.

*« Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte, disant : Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, disant : Au dixième [jour] de ce mois, vous prendrez chacun un agneau par maison de père, un agneau par maison. Et si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, que lui et son voisin le plus rapproché de sa maison, le prennent, selon le nombre des âmes ; vous compterez pour l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Vous aurez un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les moutons ou d'entre les chèvres ; et vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. Et ils prendront de son sang, et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte, aux maisons dans lesquelles ils le mangeront ; et ils en mangeront la chair cette nuit-là ; ils la mangeront rôtie au feu, avec des pains sans levain, et des herbes amères. Vous n'en mangerez pas qui soit à demi cuit ou qui ait été cuit dans l'eau, mais rôti au feu : la tête, et les jambes, et l'intérieur. Et vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin ; et ce qui en resterait jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu. Et vous le mangerez ainsi : vos reins ceints, vos sandales à vos pieds, et votre bâton en votre main ; et vous le mangerez à la hâte. **C'est la pâque de l'Éternel**. Et je passerai par le pays d'Égypte cette nuit-là, et **je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte**, depuis l'homme*

*jusqu'aux bêtes, et **j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte**. Je suis l'Éternel. Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez ; et **je verrai le sang**, et **je passerai par-dessus vous**, et il n'y aura point de plaie à destruction au milieu de vous, quand je frapperai le pays d'Égypte. Et ce jour-là vous sera en mémorial, et vous le célébrerez comme une fête à l'Éternel ; vous le célébrerez en vos générations comme un statut perpétuel. Pendant sept jours vous mangerez des pains sans levain : dès le premier jour, vous ôterez le levain de vos maisons ; car quiconque mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, cette âme-là sera retranchée d'Israël. Et le premier jour vous aurez une sainte convocation, et le septième jour une sainte convocation ; il ne se fera aucune œuvre en ces jours-là ; seulement ce que chacun\* mangera, cela seul se fera par vous. »*  
([Exode 12 v.1-16](#))

Pour que chaque Israélite en particulier puisse être à l'abri de ce jugement, **un agneau doit donner sa vie**. **Son sang doit être versé**, et **appliqué** sur les poteaux et le linteau de la porte, **pour que l'Israélite puisse être à l'abri du jugement**, **plaçant sa foi en la Parole de Dieu**, dans la conscience de son état. **Il doit aussi manger l'agneau** qui doit être rôti exactement comme Dieu l'a commandé. **Il s'identifie à la victime !**

*« Jésus donc leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : **Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang**, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »* ([Jean 6 v.53-54](#))

Il s'agit ici de **s'identifier avec la victime** lors de la réception de la vie divine et éternelle. A ne pas confondre avec [Jean 6 v.56](#), qui est la nourriture pour entretenir cette vie de communion.

L'agneau donnant sa vie, paie à la place de l'Israélite, et la dette payée, le jugement peut passer par devers lui !

**Le peuple est ainsi, et seulement ainsi, délivré du jugement !**

Dès qu'une âme vient se mettre à l'abri du sang de Christ, réalisant qu'elle est pécheresse et perdue, elle est à l'abri du jugement, Christ a payé à sa place pendant les 3 heures de ténèbres de la croix !

**Cette âme est née de nouveau** (\*), et bien qu'elle ne le comprenne pas encore, elle est au bénéfice **de tout ce que la Croix de Christ lui a acquis, sans aucune réserve !**

(\*) Voir le [message n°1](#) « [Qu'est qu'une vraie conversion ? Qu'est-ce qu'un vrai croyant ?](#) »

**Dès sa nouvelle naissance**, le croyant possède la vie divine et éternelle que revêt l'homme nouveau, issu de cette naissance ! Comme il s'en rendra compte plus tard, ce qu'il était avant sa conversion, son vieil homme, est toujours là, mais l'œuvre de la croix l'a placé dans la mort. Il devra l'apprendre plus tard, en le découvrant par le Saint Esprit dans la Parole écrite.

Il n'est pas inutile de souligner que la seule puissance du nouvel homme, c'est le Saint Esprit, et que la puissance du vieil homme, c'est la chair ! Lorsque la chair est active, elle

met en action le péché, la racine qui est en moi, et héritée de mes parents, racine qui alors ne peut que produire des actes, que la Parole de Dieu appelle « les péchés » !

Dieu intervient, l'âme quitte le lieu de l'esclavage, le domaine de Satan. Le Saint Esprit va lui faire découvrir au travers de la Parole, ce que la croix de Christ a acquis pour elle !

### 3- Le Pharaon et l'obstacle infranchissable de la Mer Rouge

Cette phase représente l'expérience faite dès que l'on a quitté le domaine de l'esclavage du péché !

*« Et il fut rapporté au roi d'Égypte que le peuple s'était enfui ; et le cœur du Pharaon et de ses serviteurs fut changé à l'égard du peuple, et ils dirent : Qu'avons-nous fait de laisser aller Israël, pour qu'il ne nous servît plus ? **Et il attela son char, et prit son peuple avec lui.** Et il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Égypte, et des capitaines sur tous. Et l'Éternel endurcit le cœur du Pharaon, roi d'Égypte, et il poursuivit les fils d'Israël. Et les fils d'Israël sortaient à main levée. Et **les Égyptiens les poursuivirent** ; et tous les chevaux, les chars du Pharaon, et ses cavaliers et son armée, **les atteignirent campés près de la mer**, près de Pi-Hahiroth, devant Baal-Tsephon.*

*Et le Pharaon s'approcha, et les fils d'Israël levèrent leurs yeux, et voici, **les Égyptiens marchaient après eux** : et **les fils d'Israël eurent une grande peur**, et **crièrent à l'Éternel** ; et ils dirent à Moïse : Est-ce parce qu'il n'y avait pas de sépulcres en Égypte, que tu nous as emmenés pour mourir dans le désert ? Que nous as-tu fait, de nous avoir fait sortir d'Égypte ? N'est-ce pas ici la parole que nous te disions en Égypte, disant : Laisse-nous, et nous servirons les Égyptiens ? Car il nous vaut mieux servir les Égyptiens que de mourir dans le désert. Et Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Éternel, qu'il opérera pour vous aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus, à jamais. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous demeurerez tranquilles. » ([Exode 14 v.5-14](#))*

Ici, ce n'est pas à proprement parler ce qui nous a été acquis à la croix, mais à cause des effets en salut pour le chrétien, Satan redouble de rage, voyant qu'une proie lui échappe.

L'ennemi, le Pharaon (Satan) ne laisse pas l'âme en paix, il la poursuit jusqu'à ses derniers retranchements !

Le croyant est alors mis à l'épreuve, la foi faiblit, et son vieil homme se manifeste et commence à s'exprimer : « Est-ce parce qu'il n'y avait pas de sépulcres en Égypte, que tu nous as emmenés pour mourir dans le désert ? Que nous as-tu fait, de nous avoir fait sortir d'Égypte ? ». Nous reviendrons sur ce point au titre : « Combat contre Amalek dans le désert »

Le Seigneur n'abandonne pas le croyant malgré sa faiblesse, son manque de foi ! Il intervient en faveur des siens, et le protège contre les attaques de Satan !



Devant cet obstacle, que représente la Mer Rouge, il faut **que Dieu intervienne**, pour délivrer Et c'est ainsi qu'est introduit une des conséquences de l'œuvre de la croix, imagée par **le passage de la Mer Rouge**, objet du paragraphe suivant.

Il est important de bien noter que **tout est fait par Dieu !**

## 4- La traversée de la Mer Rouge

Ici tout est fait par Dieu pour délivrer son peuple : **Il le délivrer de la puissance de l'Ennemi !** Ici, telle une âme, qui s'est mise à l'abri du sang de Christ (le sang de l'agneau de la Pâque) se voit poursuivie par son ancien maître. Etant incapable de s'en délivrer, **Dieu intervient, le chemin s'ouvre !** Et nous voyons dans l'image que le peuple passe à sec !

### 4-1. Le peuple passe à sec

« Et l'Éternel dit à Moïse : Que cries-tu à moi ? Parle aux fils d'Israël, et **qu'ils marchent**. Et toi, **lève ta verge, et étends ta main sur la mer, et fends-la** ; et que **les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à sec**. » (Exode 14 v.15-16)

L'âme nouvellement née de nouveau, réalise que Satan (le Pharaon), **par la seule intervention de Dieu, n'a pas pu prendre au piège le nouvel homme, il n'a aucun pouvoir sur lui !**

**Dieu intervenant**, la route s'ouvre pour cette âme, elle passe ainsi au travers cet obstacle qui était de manière naturelle infranchissable. **Quelle délivrance !** C'est toujours Dieu qui agit, je n'ai rien à faire, sinon avoir simplement confiance en mon Seigneur !

### 4-2. Le pharaon poursuit Israël, jusque dans la mer, qui sera son tombeau !

« Et **les Égyptiens les poursuivirent, et entrèrent après eux, tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers, au milieu de la mer**. Et il arriva, sur la veille du matin, que l'Éternel, dans la colonne de feu et de nuée, regarda l'armée des Égyptiens, et mit en désordre l'armée des Égyptiens. Et il ôta les roues de leurs chars, et fit qu'on les menait difficilement. Et les Égyptiens dirent : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre les Égyptiens.

Et **l'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer, et les eaux retourneront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers**. Et Moïse étendit sa main sur la mer : et, vers le matin, la mer reprit sa force ; et les Égyptiens s'enfuirent à sa rencontre ; et **l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer**. Et les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer ; **il n'en resta pas même un seul**. » (Exode 14 v.23-28)

Ici, l'âme qui s'est mise à l'abri du sang de Christ, **se voit poursuivie par son ancien maître, jusque dans le chemin tracé par Dieu pour elle**. Ici aussi elle est **incapable de se délivrer**, mais **Dieu intervient, la mer se referme sur l'ennemi, et l'ennemi est complètement englouti dans la mer !**

L'âme comprend alors une autre conséquence de l'œuvre accomplie par le Seigneur Jésus. **Par la croix, Satan a été vaincu**, et **pour le croyant**, il se trouve moralement englouti par les flots de la mer. Image de **la mort** par laquelle le Seigneur Jésus a dû passer **pour moi** ! A la croix se réalise la prophétie de **Genèse 3 v.15-16** : parlant à Satan, le serpent, « *je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon.* »

**Ce n'est pas ici que s'est produite la nouvelle naissance**, bien que l'image l'illustre la mort et la résurrection de Christ **pour** elle, car **elle est déjà née de nouveau** ! Elle l'est, depuis qu'elle est venue se mettre à l'abri du sang de Christ, mais lisant ces passages dans la Parole, **le Saint Esprit lui en donne l'intelligence**.

Elle comprend que **l'ennemi ne peut plus rien contre elle** (en tant que nouvel homme) possédant la vie divine et éternelle. **Dieu a tout accompli pour elle en la personne de Christ**, qui est ressuscité !

**La Mer Rouge**, qui semblait être un obstacle, **a englouti le pharaon et son armée**, et devient pour l'âme **une séparation définitive et infranchissable** entre l'Egypte (**domaine de Satan**) et **le lieu où Dieu conduit croyant**. Il s'ensuit que le croyant se trouve **dans le désert**, passage obligé pour se rendre en Canaan, pays de la promesse !

Rappelons-nous que la traversée de la Mer Rouge, n'est pas la nouvelle naissance, car elle a eu lieu à la Pâque, à la croix ! Je ne dois pas attendre de comprendre le sens de cette traversée pour naître de nouveau ! Mais celui qui est né de nouveau, par le Saint Esprit, est amené, à comprendre au travers des Ecritures cet aspect **de la valeur de l'œuvre de Christ** !

C'est ici la mort et la résurrection de Christ **pour** moi ! Ce n'est pas ma mort et ma résurrection **avec** Christ, cette image se trouve dans la traversée du Jourdain, comme nous le verrons plus loin ! Ce n'est pas l'image de la mort du vieil homme, bien qu'objectivement il est judiciairement mort depuis la Pâque, mais, à ce stade, **je n'en ai pas encore l'intelligence** !

Ici, **il n'est pas question de ma mort**, mais **de celle de mon ennemi**, qui a eu la tête brisée, il n'a ainsi **aucun pouvoir sur le nouvel homme** ! Parce que Christ est non seulement mort, mais aussi ressuscité **pour** moi !

Il faut bien comprendre que **dès la Pâque**, Dieu a tout en main pour conduire son peuple au pays de Canaan et rien ne peut l'arrêter. **Dès la Pâque, tout est acquis** ! Dès que nous avons cru à l'œuvre de Christ, que nous nous sommes mis à l'abri du sang de Christ, nous naissons de nouveau, et **possédons tout, mais nous ne comprenons pas tous les aspects de l'œuvre de la croix** ! C'est pour cette raison que le Saint Esprit nous conduit pas à pas dans toute la vérité, dont celle des divers aspects de l'œuvre de la croix, imagée par la Pâque, la Mer Rouge, le Jourdain, Guilgal, ... ! C'est aussi l'ordre chronologique et séquentiel dans lequel l'âme est instruite par le Saint Esprit, c'est le développement spirituel, comme 1 Jean 2 l'explique (\*).



(\*) Les petits enfants, les jeunes gens et les pères

**La Pâque est cependant l'élément central, duquel les autres découlent !**

## 5- Le désert

Le désert décrit symboliquement la marche du croyant dans le monde, où il fait des expériences, et où la chair trouve aussi des occasions pour se manifester. C'est ce que devient le monde pour le chrétien.

**Le désert** est ce qu'est **le monde pour l'homme nouveau**, qui n'y trouve **aucune nourriture** qui puisse lui convenir ! Il a **besoin** du **pain céleste**, et **de boire au rocher qui les suivait** ! C'est [Jean 6 v.56](#) (et plus v.54-55, qui est lié à la Pâque) « *celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » ! aussi « ... tous ils ont bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient d'un rocher spirituel qui les suivait : et le rocher était le Christ. » ([1 Corinthiens 10 v.4](#)). **Dieu le nourrit** de la manne, du **pain du ciel**, image de la personne du Seigneur Jésus, dans la perfection de sa marche sur la terre, **terre qui était pour lui aussi un vrai désert**, bien plus ressenti que par nous-même ! **Tel est notre nouvel homme !**

Mais d'autre part, **la vie chrétienne**, est aussi **un désert pour le vieil homme**, il n'y trouve **aucune nourriture**, **la manne ne lui convient pas**, **l'eau du rocher non plus ! Il veut les produits qu'on trouve en d'Egypte** ! Il ne pense qu'à une seule chose, **retourner dans le monde**, en Egypte, **pour trouver la nourriture qui plait à la chair**, imagée par les concombres, les melons, les poireaux, les oignons, l'ail ! ([Nombres 11 v.5](#)). Il trouve que la manne, la vie de Christ marchant sur la terre, est **une nourriture insipide**, etc. ... ! **Tel est notre vieil homme ! Et il ne changera jamais !**

**Le Saint Esprit** est **la puissance du nouvel homme**, par contre **la chair** est **la puissance du vieil homme**.

C'est ici que l'âme fait l'expérience de Romains 7 ! Elle s'aperçoit qu'en elle habite aussi le péché, auquel la chair, puissance du vieil homme, veut lui faire trouver son plaisir, et commettre des actes, dont la révolte pour retourner en Egypte !

Elle fait l'expérience de [Galates 5 v.17](#) : « ... **la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair ; et ces choses sont opposées l'une à l'autre** » !

### 5-1. Combat contre Amalek dans le désert

« Et Amalek vint, et combattit contre Israël, à Rephidim. Et Moïse dit à Josué : **Choisis-nous des hommes, et sors, combats contre Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. Et Josué fit comme Moïse lui avait dit, pour combattre contre Amalek ; et Moïse, Aaron, et Hur montèrent au sommet de la colline. Et il arrivait, lorsque Moïse élevait sa main, qu'Israël avait le dessus ; et quand il reposait sa main, Amalek avait le dessus. Mais les mains**

de Moïse étaient pesantes ; et ils prirent une pierre, et la mirent sous lui, et il s'assit dessus ; et Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un deçà, et l'autre delà ; et ses mains furent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué abattit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée. Et l'Éternel dit à Moïse : Écris ceci pour mémorial dans le livre, et fais-le entendre à Josué, que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Et Moïse bâtit un autel, et appela son nom : Jéhovah-Nissi ; et il dit : Parce que Jah a juré, l'Éternel aura la guerre contre Amalek de génération en génération. » ([Exode 17 v.8-16](#))

Dans la traversée du désert, le croyant rencontre la puissance d'Amalek (image de la chair), contre lequel **il doit faire la guerre !** Pour triompher, **deux choses sont nécessaires, laisser à Josué** (image du Seigneur Jésus, Christ qui habite en moi, par la présence du Saint Esprit) **diriger le combat**, en venant au trône de la grâce ([Hébreux 4](#)) pour avoir du secours au moment opportun ! **Moïse tenant la verge dans ses mains levées** (c'est la verge qui avait bourgeonné, et qui était gardée dans l'arche), **image de notre Grand Souverain Sacrificateur, à qui nous nous adressons pour avoir ce secours !**

**Dans le désert**, l'ennemi c'est **la chair**, qui ne peut que me pousser à obéir à Satan. !

**N.B.** Ce combat n'est pas le même que celui de [Ephésiens 6](#), qui est le combat pour prendre possession du pays donné de Dieu ! Les ennemis ne sont pas les mêmes, dans le « désert », **l'ennemi est en moi !** En Ephésiens 6 ce sont les habitants des lieux célestes, les puissances de méchanceté, l'ennemi est extérieur à moi ! C'est aussi Satan dans un autre rôle.

Dans le combat du désert, **il n'est pas question de revêtir l'armure complète de Dieu**, d'Ephésiens 6, car il ne s'agit pas d'ennemis habitant le pays, **mais d'un ennemi qui cohabite dans le vase de terre que je suis, mon corps mortel !**

Pour ce combat, il faut mettre en pratique ce que nous avons vu plus haut au sujet de la croix ! Si nous étions réduits à nous même, nous tomberions inévitablement dès le premier contact avec l'ennemi, la chair, cette énergie de mal, qui agit dans le vieil homme, qui doit alors être tenu dans la mort, par la puissance du Saint Esprit, moteur du nouvel homme !

**Nous avons pour cela besoin, de la sacrificature de Christ, de notre Grand Souverain Sacrificateur**, qui en ce qu'il a lui-même souffert, traversant le même désert que nous, ayant été tenté (non pas par le péché en Lui), mais bien éprouvé par les circonstances traversées, et perçues bien plus fortement que nous-mêmes, qui avons justement la chair en nous ! **Il est à même de nous secourir !** ([Hébreux 2 v.17-18](#)) ! Et pour cela **Dieu a tout prévu : le trône de la grâce**, pour trouver du secours au moment opportun ([Hébreux 4 v.14-16](#))

Ainsi, dans **Moïse et Aaron**, nous avons une image de la **sacrificature de Christ**, qui nous apporte du secours au moment opportun.

Et **en Josué**, nous avons aussi une **image de Christ, Christ qui habite en moi, par le Saint Esprit !** C'est aussi **l'expression du nouvel homme, Christ en moi !**

Dans la lecture d'Exode 17, nous voyons en image, la victoire contre la chair qui convoite contre l'Esprit, pour nous faire désirer de retourner dans le monde, où le vieil homme trouve sa satisfaction, il faut que nous tenions le vieil homme dans la mort, par le nouvel homme (Josué, Christ en moi) et l'énergie, permettant au nouvel homme d'agir ainsi, va se puiser dans la communion avec le Seigneur, en venant au trône de la grâce ! La puissance est alors celle du Saint Esprit !

Si les bras baissent (ceux de Moïse peuvent baisser, mais pas ceux de notre Grand Souverain Sacrificateur), si la communion au trône de la grâce baisse, l'énergie de l'Esprit baisse, et Amalek, la chair reprend force, ...

## 5-2. L'Éternel est venu habiter au milieu de son peuple dans le désert

Dieu a donné à Moïse toutes les instructions pour construire le Tabernacle dans le désert, qui a été l'habitation de l'Éternel au milieu de son peuple pendant toute la traversée du désert !



Voici l'adresse du site : <http://www.msgfacebook.beauport.eu/Tab/index.html>

C'est là que le culte était rendu à Dieu !

La chair étant rendue inopérante par la mort de Christ appliquée au vieil homme, grâce à ce combat mené par Josué.

Ainsi faisant appel à notre Grand Souverain Sacrificateur de Hébreux 4, en venant au trône de la grâce pour trouver du secours au moment opportun, le résultat sera que nous aurons « les yeux fixés sur Christ ... » et, non seulement « ... sur Son œuvre » mais aussi sur sa glorieuse personne : « fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12 v.2) ! Et nous pouvons contempler alors cela : « Ayant donc, frères, une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant qu'il nous a consacré à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, et ayant un grand sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur vrai, en pleine assurance de foi, ayant les cœurs par aspersion purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'eau pure. » (Hébreux 10 v.19-23)

Et la conséquence est que les croyants peuvent alors en pleine liberté adorer le Père, pour lui présenter les perfections de son Fils, le Fils de l'homme, la Parole devenue chair.

Et exprimer au Père et au Fils, toute leur reconnaissance et leur adoration ! C'est au point culminant de l'adoration que l'assemblée se souvient de la mort du Seigneur Jésus, s'adressant à Lui, car c'est bien de Lui qu'il s'agit, en prenant la cène, symbole du corps séparé de son sang, la mort, par laquelle nous avons reçu la vie, pour faire partie de ce seul Corps, que représente ce seul pain posé sur la table, et cette coupe symbole précieux du sang versé !

Il n'est pas inutile remarquer que cette dernière citation de Hébreux 10, met en évidence la grande différence entre la sacrificature selon l'ordre d'Aaron, et la sacrificature de l'ère de la grâce. Dans l'une c'est une famille particulière, celle d'Aaron, qui a cette charge, mais dans l'autre, ce qui nous concerne, ce n'est plus une classe particulière, mais **tous ceux qui possèdent la vie divine et éternelle.**

Contrairement à de nombreuses pratiques, le vrai culte chrétien, n'est pas le lieu où on enseigne l'assemblée, où on lit de longues portions de la Parole et les explique, ni pour inviter les âmes présentes à se convertir, ni pour faire des intercessions pour différents motifs, ce qui n'exclut pas au début du culte de demander à Dieu de nous laisser guider par le seul directeur du culte, à savoir le Saint Esprit, et pour terminer, aussi recommander les chers absents pour diverses raisons !

NB

Lorsque l'assemblée est réunie autour de la personne du Seigneur Jésus **pour le culte**, celui qui ouvre sa bouche, l'ouvre comme **la bouche de l'assemblée** qui **s'adresse à Dieu** (et pas Dieu qui s'adresse à l'assemblée par la lecture de la Parole et encore moins l'expliquer)

Lorsque l'assemblée est réunie autour de la personne du Seigneur Jésus **pour la prière**, celui qui prie est **la bouche de l'assemblée** qui **s'adresse à Dieu**, pour faire des demandes ou exprimer des actions de grâce.

Lorsque l'assemblée est réunie autour de la personne du Seigneur Jésus **pour être enseignée et édifiée**, celui qui ouvre sa bouche, l'ouvre comme **la bouche de Dieu** qui **s'adresse à l'assemblée**, alors en lisant une portion de la Parole suivie d'une explication, d'un encouragement, d'une exhortation !

Il va sans dire que le seul qui dirige ces 3 réunions d'assemblée, c'est le Saint Esprit !

## 6- La traversée du Jourdain

**L'eau du Jourdain**, comme celle de la Mer Rouge est **une image de la mort.**

Dans la traversée du Jourdain, on y trouve l'image de **ma mort avec christ !**

Il ne s'agit pas pour moi d'accepter de mourir ou de me faire moralement mourir, j'en suis incapable ! Ce n'est pas la mort à moi-même, par moi-même ! Cela supposerait que je suis capable de m'appliquer cette mort. Ce n'est pas possible. C'est l'inverse, **c'est la mort de Christ qui m'est appliquée**, en tant que **vieil homme**, et **sa résurrection qui m'est appliquée**, en tant que **nouvel homme** !

J'apprends, par le Saint Esprit, en lisant la Parole, que la croix a encore un effet autre que celui que Christ a fait **pour** moi. Il me révèle, que par la croix, **depuis la Pâque, en tant qu'homme naturel, je suis mort avec Christ**, et que **comme homme nouveau, je suis ressuscité avec Christ** ! Et pour me le faire comprendre, la Parole de Dieu, me décrit cela au travers du passage du Jourdain.

**Livre de Josué - Chapitre 3 - ... 3** ...ils commandèrent au peuple, disant : Aussitôt que vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, et les sacrificateurs, les Lévites, qui la portent, vous partirez de là où vous êtes, et vous marcherez après elle. **4** Seulement, il y aura entre vous et elle une distance de la mesure d'environ deux mille coudées : n'en approchez pas, afin que vous connaissiez le chemin par lequel vous devez marcher, car vous n'avez pas passé par ce chemin ci-devant. **5** Et Josué dit au peuple : Sanctifiez-vous, car demain **l'Éternel fera des merveilles au milieu de vous.**

**6** Et Josué parla aux sacrificateurs, disant : Chargez sur vous l'arche de l'alliance, et passez devant le peuple. Et ils chargèrent sur eux l'arche de l'alliance, et marchèrent devant le peuple. **7** Et l'Éternel dit à Josué : ... **8** Et toi, commande aux sacrificateurs qui portent l'arche de l'alliance, disant : Lorsque vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous vous arrêterez dans le Jourdain.

**9** Et Josué dit aux fils d'Israël : Approchez d'ici, et écoutez les paroles de l'Éternel, votre Dieu. **10** Et Josué dit : À ceci vous connaîtrez que **le Dieu vivant est au milieu de vous,** ... **11** voici, **l'arche de l'alliance** du Seigneur de toute la terre **va passer devant vous dans le Jourdain.** **12** Et maintenant, prenez douze hommes des tribus d'Israël, un homme par tribu. **13** Et il arrivera que, lorsque les plantes des pieds des sacrificateurs qui portent l'arche de l'Éternel, le Seigneur de toute la terre, se poseront dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, les eaux qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau.

**14** ... les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance étaient devant le peuple. **15** Et comme ceux qui portaient l'arche arrivèrent au Jourdain et que les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche trempèrent au bord de l'eau (or le Jourdain regorge par-dessus tous ses bords, tout le temps de la moisson), **16** les eaux qui descendaient d'en haut s'arrêtèrent : elles s'élevèrent en un monceau très-loin, ... celles qui descendaient à la mer de la plaine, la mer Salée, s'écoulèrent complètement ... **17** Et les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain ; et **tout Israël passa à sec,** jusqu'à ce que toute la nation eut achevé de passer le Jourdain.

**Chapitre 4 - 1** Et il arriva, quand toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, que l'Éternel parla à Josué, disant : **2** Prenez d'entre le peuple douze hommes, un homme de chaque tribu, **3** et commandez-leur, disant : **Enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de là où se sont tenus les pieds des sacrificateurs, douze pierres** ; et vous les transporterez avec vous, et **vous les poserez dans le lieu où vous passerez cette nuit.** **4** Et Josué appela les douze hommes qu'il avait désignés d'entre les fils d'Israël, un homme de chaque tribu ; **5** et Josué leur dit : Passez devant l'arche de l'Éternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et levez chacun de vous une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus des fils d'Israël, afin que cela soit un signe au milieu de vous. **6** Lorsque dans l'avenir vos fils demanderont, disant : Que signifient pour vous ces pierres ? **7** alors vous leur direz que les eaux du Jourdain furent coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel ; lorsqu'elle passa dans le Jourdain, les eaux du Jourdain furent coupées. Et ces pierres serviront de mémorial aux fils d'Israël pour

toujours. **8** Et les fils d'Israël firent comme Josué avait commandé : **ils enlevèrent douze pierres du milieu du Jourdain**, comme l'Éternel l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus des fils d'Israël ; et **ils les transportèrent avec eux au lieu de leur campement, et les posèrent là.**

**9** Et Josué dressa **douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient tenus les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance** ; et **elles sont là jusqu'à ce jour.** **10** Et les sacrificateurs qui portaient l'arche s'arrêtèrent au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que tout ce que l'Éternel avait commandé à Josué de dire au peuple fût exécuté, selon tout ce que Moïse avait commandé à Josué ; et le peuple se hâta et passa. **11** Et quand tout le peuple eut achevé de passer, il arriva que l'arche de l'Éternel et les sacrificateurs passèrent devant le peuple.

...

**15** Et l'Éternel parla à Josué, disant : **16** Commande aux sacrificateurs qui portent l'arche du témoignage, qu'ils montent hors du Jourdain. **17** Et Josué commanda aux sacrificateurs, disant : Montez hors du Jourdain. **18** Et il arriva que, comme les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel montèrent du milieu du Jourdain, [et] que les plantes des pieds des sacrificateurs se retirèrent sur le sec, **les eaux du Jourdain retournèrent en leur lieu, et coulèrent par-dessus tous ses bords comme auparavant.**

**19** Et le peuple monta hors du Jourdain, le dixième jour du premier mois ; et ils campèrent à **Guilgal**, à l'extrémité orientale de Jéricho. **20** Et **ces douze pierres** qu'ils avaient prises du Jourdain, **Josué les dressa à Guilgal.** ...

Les points importants à retenir sont les suivants :

- **L'arche** entre et **reste** dans le fond du jourdain, **dans la mort**, **durant toute la traversée du peuple.**
- Du même endroit, **12 pierres sont tirées, hors du fleuve de la mort !** Elles sont dressées sur la rive côté Canaan dans le lieu appelé Guilgal.
- L'arche reste dans le fond du Jourdain, jusqu'à ce que tout le peuple soit passé. Et Josué dresse **12 autres pierres, à cet endroit, dans le fond du Jourdain.** L'arche **sort du jourdain, sort du fleuve de la mort**, et **le jourdain se referme sur ces 12 pierres, placées définitivement dans la mort !**

### **L'arche représente Christ !**

Les 12 pierres placées à Guilgal représentent **l'homme nouveau, ressuscité avec Christ** (l'arche remonte du Jourdain)

Les 12 pierres placées dans le Jourdain, et qui y sont encore à ce jour, placées à l'endroit où l'arche a séjourné dans le fond du Jourdain, représente **la mort du vieil homme, notre mort avec Christ !**

Par sa mort, Jésus n'a pas ôté à la chair de péché sa puissance (\*), il ne l'a pas fait mourir, sinon il me serait impossible d'encre pécher, **1 Jean 1 v.8 à 1 Jean 2 v.2** n'aurait aucune raison d'être !



(\*) par la mort du vieil homme, le Seigneur Jésus retire à la chair l'objet, le vieil homme, sur lequel elle exerce sa puissance, ce qui est fort différent !

Christ, par l'œuvre de la croix, s'est identifié avec moi, mon vieil homme, pour qu'il soit crucifié avec Lui (Romains 6 v.6) ! C'est le vieil homme qui est mort avec Christ. La chair n'est pas morte, elle perd l'occasion d'être active, pour autant que par la foi, par la puissance du Saint Esprit, l'homme nouveau agisse en laissant dans la mort le vieil homme. Par la crucifixion de ce vieil homme (c'est l'action de Christ, pas de moi), l'apôtre dit « ... ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises. » (Galates 5 v.24), par le fait que Christ par sa mort a crucifié mon vieil homme, le résultat en est que je peux, par la foi, agir alors comme si cette chair avait subi le même sort. C'est dans la même manière de s'exprimer en Galates 6 v.14 : « ... la croix de notre seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde. » Il n'est pas dit que le monde est crucifié, il est toujours là bien actif, mais moi je suis crucifié au monde, mon vieil homme étant crucifié, tenu dans cet état de mort, ne peut plus répondre aux sollicitations du monde ! Il en va de même de la chair, qui est la puissance du vieil homme, et cette puissance n'a aucun effet sur un homme qui est mort.

C'est Christ qui a tout fait, ma mort avec Lui, c'est Lui qui l'a accomplie, ce n'est pas moi, j'en suis incapable !

Par la mort du vieil homme, le Seigneur m'a libéré de toutes formes de légalisme (Voir les premiers versets de Romains 7), et le nouvel homme, étant de nature divine, n'a rien à voir avec la loi pourtant donnée de Dieu (\*). La loi est relative à l'homme naturel, appartenant à la première création, mais l'homme nouveau n'appartient pas à la première création mais à la nouvelle. Seul le vase de terre, notre corps mortel, dans lequel l'homme nouveau habite, est de la première création !

(\*) La loi montre à l'homme naturel ce qu'il devrait être, ce qu'il doit faire et ce qu'il ne doit pas faire. Mais ne lui donne aucune capacité pour y répondre. La loi s'adresse à l'homme de la première création, c'est-à-dire mon vieil homme.

#### 6-1. Faire la différence entre la position du croyant et sa marche

Ce qui vient d'être exprimé est relatif à la position du croyant, tel qu'il est en Christ ! Là tout a été fait en une fois à la croix, dont la Pâque en Egypte est l'image ! Il n'y a aucun progrès à faire, tout a été fait. Ce que j'en comprends doit progresser, mais pas les faits objectifs eux-mêmes. Ma position en Christ dépend des faits objectifs que Christ a accompli à la croix, et il n'y a rien à ajouter, et rien à retrancher !

Il y a maintenant, l'autre côté, celui de la marche du croyant, ce vase de terre contenant un vieil homme qui pour la foi a été crucifié, donc mort, avec Christ et un nouvel homme, qui est Christ qui habite en moi ! La mission du chrétien est de refléter dans sa marche, ce qu'il est dans sa position ! Ici, dans le cadre de la marche, il est question de progrès :

Soit qu'il y a une croissance qui est nécessaire, des choses qui ne sont pas encore comprises. Je comprends par exemple le sens de la Pâque, mais je ne comprends pas encore le sens de la Mer Rouge ou du Jourdain. Je suis dans ce cas encore un petit enfant dans la foi, mais un petit enfant qui possède la vie divine et éternelle ! A condition, qu'ici aussi, le petit-enfant ne résiste pas à l'action du Saint Esprit, dans sa grâce et dans sa bonté, le Seigneur, par le canal du Saint Esprit, va faire comprendre à cette âme, le sens spirituel de la Mer Rouge, ensuite du Jourdain, de Guilgal, ... du combat à mener non plus contre la chair (Amalek) mais contre les occupants actuels des lieux célestes (Ephésiens 6), afin de pouvoir anticipativement jouir de l'héritage, en la personne du Seigneur Jésus !

Soit aussi que, résistant à l'action de l'Esprit, et nous en avons tous fait l'expérience, souvent malheureuse, nous attristons le Saint Esprit, car nous ne nous laissons pas conduire par Lui, le nouvel homme, alors sans puissance, ne laisse pas le vieil homme dans la mort, et celui-ci se manifeste par le moyen de sa propre puissance, la chair ! **Le seul résultat possible est de pécher** ! Nous ne perdons en rien **notre position**, mais **notre marche déshonore le Seigneur Jésus** ! Nous avons alors besoin des ressources de notre avocat auprès du Père, les ressources de **1 Jean 1 v.8 à 1 Jean 2 v.2** ! Notre Père, doit alors, par amour, nous discipliner, pour que nous mettions en pratique les enseignements du Jourdain, de Guilgal, de la circoncision à Guilgal (opérée une seule fois), et dans nos combats de Ephésiens 6, de ne pas oublier de revenir à Guilgal.

**L'application de la mort de Christ, retire à la chair l'objet sur lequel elle exerce sa puissance, en mettant à mort le vieil homme**, lorsque Christ a été fait péché pour moi, ce qui veut dire s'être identifié avec moi, avec ce que je suis, en tant qu'homme naturel ! Comme dit plus haut la chair n'est pas morte, pas plus que le péché, **c'est moi, mon vieil homme qui, pour la foi, est mort**. C'est aussi ainsi que le croyant, réalisant que son vieil homme a été crucifié avec Christ peut dire qu'il a, par conséquent « crucifié la chair », bien qu'elle soit toujours là convoitant contre l'Esprit, il peut la considérer comme telle !

**Nous ne devons pas faire mourir la chair ! Nous en sommes incapables**. Ce n'est pas nous qui agissons, **c'est Dieu qui a tout fait à la croix, à la Pâque** ! S'il y a quelque chose à faire, c'est de le croire, pas théoriquement, mais avec une foi qui en produit les œuvres (dans ce cas l'absence d'œuvre de la chair) ! **C'est le nouvel homme qui le croit, jamais le vieil homme !**

## 6-2. Les effets pratiques

Il est important de noter que pour le chrétien, c'est en tant que **vase de terre**, qu'il arrive de l'autre côté du Jourdain ! **Ce vase de terre**, notre corps mortel appartenant toujours à la première création, contient, **deux personnalités** avec deux natures totalement différentes et opposées : **un vieil homme**, qui par la mort de Christ, est moralement mort, symboliquement représenté par les 12 pierres placées définitivement dans la mort des eaux du Jourdain, et **un homme nouveau**, qui par la résurrection de Christ, est moralement

ressuscité, symboliquement représenté par les 12 pierres dressées aussi définitivement à Guilgal !

Ainsi le chrétien possède dans ce vase de terre, son corps mortel, deux natures, la vieille et la nouvelle !

La traversée du jourdain, dans la pratique, se traduit alors par : « ... *c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des nations marche, dans la vanité de leurs pensées, ... pour pratiquer avidement toute impureté.* » (Ephésiens 4 v.17-19) Ces versets font appel au **renoncement à ce que le vieil homme aime**. **Par la puissance du Saint Esprit**, le chrétien, en tant que **nouvel homme**, **laisse ce vieil homme dans la mort**, et la conséquence sera, réaliser par la foi que « ... *vous n'avez pas ainsi appris le Christ, si du moins vous l'avez entendu et avez été instruits en lui selon que la vérité est en Jésus : c'est-à-dire, en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir dépouillé le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses, et d'être renouvelés dans l'esprit de votre entendement, et d'avoir revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité.* » (Ephésiens 4 v.20-24) Cela se réalise, **non pas avec notre propre énergie**, mais bien **par la puissance du Saint Esprit**, qui produit cela **dans le nouvel homme !** Le nouvel homme se manifeste et **le vase de terre** qu'est notre corps mortel, **revêt le nouvel homme**. Nous touchons ici déjà au sujet du paragraphe suivant, celui de Guilgal, lieu de la circoncision, qui est morale pour le chrétien.

En Colossiens nous lisons « **Si vous êtes morts avec Christ aux éléments du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore en vie dans le monde, établissez-vous des ordonnances**, — ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ! — (choses qui sont toutes destinées à périr par l'usage,) selon les commandements et les enseignements des hommes (qui ont bien une apparence de sagesse en dévotion volontaire et en humilité, et en ce qu'elles n'épargnent pas le corps, ne [lui] rendant pas un certain honneur), **pour la satisfaction de la chair ?** » (Chap.2 v.20-23) **Si je veux intervenir moi-même, je dois me fixer des règles que je puise dans la Bible**, et **j'essaie de me forcer à les respecter** pour tenter de contrer ce que le vieil homme aime par-dessus tout ! Colossiens 2 me montre que si j'agis de cette manière, **je ne manifeste pas que je suis mort avec Christ**, et le résultat sera **une apparence de dévotion volontaire, etc.** ... je n'épargne alors pas l'énergie active du vieil homme, la chair, que du contraire, je réponds par mon vieil homme à la satisfaction de la chair, **qui est aussi très religieuse !**

Nous lisons ensuite « **Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ**, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; pensez aux choses qui sont en haut, non pas à celles qui sont sur la terre ; **car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu**. Quand le Christ qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi, vous serez manifestés avec lui en gloire. » (Chap.3 v.1-4). **Nous n'avons rien à décider, tout a été fait par Christ, à la croix**, il nous suffit, **par la puissance du Saint Esprit**, de nous laisser guider **pour que le nouvel homme réalise ces choses et en jouisse !**

Cela se traduit par des faits, ce n'est **pas de la théorie**, comme le souligne le symbole de Guigal.

**L'ordre séquentiel** a une grande importance, quant au Seigneur l'ordre des choses est la mort, suivie de la résurrection, l'effet sur nous est aussi dans cet ordre, mais la perception ne se fait pas dans cet ordre, les 12 premières pierres (ressuscités avec Christ) s'opèrent d'abord et ensuite les 12 autres (morts avec Christ) par la suite ! Car **ce n'est que par la puissance du nouvel homme que le vieil homme, avec sa puissance, peut être laissé là où l'œuvre de Christ l'a placé !** L'ordre inverse ne nous est pas possible, **le vieil homme ne peut être laissé dans la mort, sans la puissance du nouvel homme, animé par le Saint Esprit !**

## 7- Guigal

L'entrée dans le pays de la promesse commence par **Guigal, où les 12 pierres tirées du Jourdain ont été dressées !**

**C'est à Guigal qu'à lieu la circoncision.**

**Livre de Josué – Chapitre 5 - ... 2** En ce temps-là, l'Éternel dit à Josué : Fais-toi des couteaux de pierre, et circoncis encore une fois les fils d'Israël. **3** Et Josué se fit des couteaux de pierre, et circoncit les fils d'Israël à la colline d'Araloth [= colline des prépuces] ... **4** Et c'est ici la raison pour laquelle Josué les circoncit : tout le peuple qui était sorti d'Égypte, les mâles, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert, en chemin, après être sortis d'Égypte ; **5** car tout le peuple qui était sorti avait bien été circoncis, mais de tout le peuple né dans le désert, en chemin, après être sorti d'Égypte, aucun n'avait été circoncis. **6** Car les fils d'Israël avaient marché dans le désert quarante ans, jusqu'à ce qu'eût péri toute la nation des hommes de guerre sortis d'Égypte, qui n'avaient pas écouté la voix de l'Éternel, auxquels l'Éternel avait juré de ne point leur faire voir le pays que l'Éternel avait juré à leurs pères de nous donner, pays ruisselant de lait et de miel. **7** Et **il suscita leurs fils à leur place : ceux-là, Josué les circoncit**, car ils étaient incirconcis, parce qu'on ne les avait pas circoncis en chemin. **8** Et il arriva que, lorsqu'on eut achevé de circoncire toute la nation, ils demeurèrent à leur place dans le camp, jusqu'à ce qu'ils fussent guéris. **9** Et l'Éternel dit à Josué : Aujourd'hui j'ai roulé de dessus vous l'opprobre de l'Égypte. **Et on appela le nom de ce lieu-là Guigal, jusqu'à ce jour.**

Colossiens 2 nous éclaire sur son sens pour nous : « *vous avez été circoncis d'une **circoncision** qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair **par la circoncision du Christ**, étant ensevelis avec lui dans le baptême (\*), dans lequel aussi vous avez été ressuscités ensemble par la foi en l'opération de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.* » ([Chap. 2 v.11-12](#))

(\*) Ce baptême n'est **pas notre baptême chrétien**, mais le baptême de [Luc 12 v.50](#) « ... j'ai à être **baptisé d'un baptême** ; et combien suis-je à l'étroit jusqu'à ce qu'il soit accompli ! », par ce baptême, le Seigneur Jésus parle bien **de la mort qu'il allait devoir subir !** Le baptême chrétien en est une image, sans doute importante, mais seulement une image !

La circoncision est l'expression de la mort du vieil homme avec toutes ses actions, dans ses effets pratiques.

Aussi, nous lisons la suite dans l'épître aux Colossiens : « **Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie ; à cause desquelles la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance ; parmi lesquels vous aussi vous avez marché autrefois, quand vous viviez dans ces choses.** » (Chap.3 v.5-7)

Ici il s'agit des conséquences pratiques de la marche sur la terre ! C'est le vase de terre qui marche !

Que sont ces membres ? Ce sont tous les organes ou membres par lesquels nous écoutons, nous parlons, nous voyons, nous pensons, nous agissons, nous marchons !

Il n'est pas dit de tuer nos membres ! Nous n'en sommes pas capables !

**Mortifiez** signifie « ayez ces membres dans un état de mort » ou « soyez dans cet état-là » !

Et comment pratiquer cela ? Par la puissance du Saint Esprit, le nouvel homme laisse le vieil homme dans la mort ! Un homme mort a bien ses membres dans un état de mort, et les membres du croyant sont bien dans cet état-là ! Les effets pratiques doivent être, que le chrétien lui-même le montre dans sa marche sur la terre !

C'est ainsi que se réalise le verset : « *car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* » (Romains 8 v.13)

C'est l'action de l'Esprit qui se manifeste dans l'homme nouveau : il laisse dans la mort, ce vieil homme qui produit ces mauvaises actions du corps (ce que font les membres sous la direction de la chair). Le résultat pratique sera faire « mourir les actions du corps » ! Dit autrement, par le Saint Esprit, le vase de terre, en tant que nouvel homme, ne répond pas aux sollicitations de la chair, et par conséquent ces actions entrent dans un état de mort, c'est ce que veut dire « faire mourir les actions... », de la même manière que « mortifiez ». Romains 8 v.13 et Colossiens 3 v.5 expriment la même chose, sous 2 angles différents !

Pour entrer dans la terre promise, dans le Royaume de Dieu, il faut être naître de nouveau ! Tout a été réalisé à la croix, à la Pâque ! Mais pour pouvoir en jouir, alors que nous sommes encore sur la terre, tout en traversant le désert, il nous faut nous avoir laissés instruire par le Saint Esprit dans ce que révèle la Parole, le sens de la croix tel qu'imagé par la traversée du Jourdain, suivie de la circoncision à Guilgal !

En Colossiens 2, il est bien dit : « par la circoncision du Christ » ! Cela a lieu 1 seule fois, lors de la Pâque, à la croix, mais je le comprends dans l'image du livre de Josué.

Mais Colossiens 3 v.5-7 (« *Mortifiez ...* ») décrit bien une chose à effet permanent, dont nous devons constamment nous souvenir !

Mais nous devons journallement nous en souvenir, et y revenir, comme Israël, qui, pour pouvoir combattre les habitants qui occupaient le pays, **devait revenir à Guilgal, avant chaque combat**. Lorsqu'ils l'ont oublié, la défaite n'a pas tardé avec ses lourdes conséquences. C'est ce qu'aussi exprime « ... *en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir **dépouillé le vieil homme** qui se corrompt selon les convoitises trompeuses, et **d'être renouvelés dans l'esprit de votre entendement**, et d'avoir **revêtu le nouvel homme**, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité.* » ([Ephésiens 4 v.22-24](#))

Nous devons nous souvenir de ce qui s'est passé à la croix, par la circoncision de Christ, pour que le vase de terre que nous sommes, combatte bien en tant que nouvel homme, ayant revêtu l'armure complète de Dieu, **pour combattre les habitants du pays**, qui sont pour nous les principautés, les autorités, les dominateurs de ces ténèbres, la puissance de méchanceté qui est dans **les lieux célestes** ! ([Ephésiens 6 v.12](#)) Pour que nous puissions jouir du fait que le nouvel homme est assis dans **les lieux célestes** dans le Christ Jésus ! ([Ephésiens 2 v.6](#)) !

## 8- Le combat pour prendre possession du pays de Canaan

Canaan c'est le pays de la promesse ! Pour nous c'est le ciel et toutes les bénédictions qui s'y rattachent ! Et aussi la nouvelle terre et les nouveaux cieux d'Apocalypse 21 que Pierre mentionne aussi.

L'expression spirituelle du livre de Josué, c'est l'épître aux Ephésiens, qui nous parle de tout ce que nous possédons en Christ !

La circoncision n'est pas un acte lié à Canaan, mais **on ne peut pas y entrer si on n'est pas circoncis !** Mais pour le chrétien, il est « **circoncis** » pour entrer dans le pays, car **il possède la vie**, et **la circoncision qui est du Christ** a toute sa valeur pour lui !

Si je ne réalise pas l'enseignement de Colossiens 3 v.5-7, le « Guilgal spirituel », **je ne pourrai pas jouir** étant encore sur la terre, **du fait acquis par Christ à la croix, que je suis spirituellement assis dans les lieux célestes en Christ !**

Mais **pour pouvoir jouir du pays**, c'est-à-dire pour le chrétien, jouir du privilège d'être assis dans les lieux célestes **en** Christ, pas encore **avec** Lui, n'étant pas encore dans le ciel, nous devons avoir compris **cet aspect de la croix** de Christ, qui a eu lieu à la Pâque, mais explicité par la circoncision à Guilgal !

Pour pouvoir jouir du pays, il y a un combat à mener, **non plus contre Amalek**, mais **contre les habitants du pays**. Pour le chrétien, Amalek, la chair, est un ennemi qui se trouve dans son vase de terre, mais pour jouir du pays, « *notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes.* » ([Ephésiens 6 v. 12](#)).



Ce n'est plus Moïse élevant les mains tenant la verge qui avait fleuri, et soutenu par Aaron, d'un côté et de l'autre, Josué (Christ habitant en moi) le nouvel homme qui par l'Esprit Saint laisse dans la mort le vieil homme, dont la puissance est la chair qui convoite contre l'Esprit !

Nous devons revenir à Guilgal, et nous revêtir de l'armure complète de Dieu !

Cette lutte est nécessaire pour en avoir la jouissance lors de notre séjour sur la terre, quand nous serons au ciel, **alors là, il n'y a plus de combats à mener !**

« Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable : car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout surmonté, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant ceint vos reins de [la] vérité, et ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix ; par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillant à cela avec toute persévérance et des supplications pour tous les saints, et pour moi, afin qu'il me soit donné de parler à bouche ouverte pour donner à connaître avec hardiesse le mystère de l'évangile, pour lequel je suis un ambassadeur lié de chaînes, afin que j'use de hardiesse en lui, comme je dois parler. » ([Ephésiens 6 v.10-20](#))

## 9- Le mot de la fin

Ainsi, tout a été fait par Christ, tout résulte de la croix !

Il ne nous est pas demandé d'agir, mais bien **de croire**. C'est une question de foi, d'une **foi vivante** qui se traduit par des œuvres, **ce n'est pas une simple doctrine !**

Il faut alors avoir compris ces choses par **l'intelligence spirituelle, par le Saint Esprit**, pour pouvoir jouir du pays ! Comme dans le livre de Josué, où les habitants du pays y habitent encore ! Il faut livrer bataille, mais avec les armes de Dieu, l'armure complète de Dieu, c'est ce que, étant encore sur cette terre, l'épître aux Ephésiens nous l'expose !

Il y a dans la conquête du pays, pour nous la jouissance de ce que nous sommes en Christ, la bénédiction céleste, **il faut toujours revenir à Guilgal**, et c'est de là qu'il faut chaque fois repartir. Car **Guilgal, nous rappelle la circoncision**, à savoir que « ... ceux qui sont du Christ **ont crucifié la chair** avec les passions et les convoitises. » ([Galates 5 v.24](#))

Ce n'est pas la chair qui est crucifiée avec Christ, c'est le « moi », c'est le vieil homme, et la conséquence en est, sine qua non, que **le chrétien, par sa mort avec Christ, a crucifié la chair**, (\*) l'énergie du vieil homme qui est toujours disposée à répondre aux sollicitations

constantes du péché qui habite en nous ! C'est ce qui s'est passé à « Guilgal dans le sens chrétien de l'image » !

(\*) en Galates 5 v.24 : « ... ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises. » Ce sont « ceux qui sont du Christ » qui sont le sujet de « ont crucifié la chair », la tenant pour telle !

C'est ainsi que le chrétien, bien que dans le désert quant aux circonstances de ce monde, où il ne trouve aucun repos, après avoir compris par la foi, et conduit par le Saint Esprit dans la lecture de la Parole écrite, l'application spirituelle de toutes les phases que nous venons de passer en revue, peut déjà jouir anticipativement de ce parfait repos, dont il jouira alors, sans lutte, plus d'Amalek dans le ciel, ni la puissance de méchanceté qui aujourd'hui se trouve dans les lieux célestes. Elle ne s'y trouvera plus !

Repos, divin repos ! Nous l'avons sur la terre  
En suivant le sentier, tout brillant de clartés,  
Qui vers toi nous conduit, là-haut dans la lumière,  
Au repos éternel de tous les rachetés.

[Cantique 202](#) du recueil « Hymnes & Cantiques »